Dans le Cadre du Cours

**[Éthique et politique](https://enligne.cegepjonquiere.ca/colnet/infocours.asp?GKfUxtvzKbfy5ufOS69qMh5A/VHtqKDN+T4QKziL6bQtIC3mdy9pR5TR/2HUL2Ni7PQLSU1VY9uipAj4d+z2BsS8Y4+bRmIBUnlnZZpUKZ+5tZUm6GngMINlGR2L9klkabkkV2sW9uMbRqeSP9aOh92iK1o)**

340DJXJQ-000010

Donné par

Monsieur Vincent MARQUIS

Dissertation Finale

Présenté par

Laurie-Ann BOILY

Sciences informatiques et mathématiques

Cégep de Jonquière

2020-07-11

**LA LIBERTÉ ENTRAÎNANT LA GUERRE**

Quelle est la nature fondamentale de l’Homme ? Est-il bon, mauvais ou bien ne tient-il pas compte de ces concepts ? Voici une question qui soulève nombre de théories et qui aujourd’hui encore n’a pas trouvé de réponse absolue. Certains philosophes considèrent que la société est à l’origine des changements dans notre nature fondamentale, quelle qu’elle soit. Afin d’imaginer l’Homme naturel, ces philosophes réalisèrent un exercice de pensée intitulé « l’État de nature ». Dans ce dernier, ils imaginaient l’humain actuel (celui qui était contemporain au penseur) doté de toutes ses connaissances, mais lui retiraient sa technologie ainsi que le cadre sociétal dans lequel il vit et par conséquent lui octroyant aussi une liberté totale. Ainsi, ils pouvaient s’imaginer l’Homme authentique (le vrai, sans artifices). Dans cette dissertation, il sera question de cet exercice. Nous tenterons de trouver à quoi ressemblerait l’homme authentique actuel, en bref, nous essayerons de répondre à l’interrogation suivante : quel est l’état de nature de l’Homme de notre réalité, celui tel qu’on le connaît aujourd’hui ? Pour répondre à cette question, nous explorerons d’abord le point de vue de Jean-Jacques Rousseau selon lequel l’homme est fondamentalement bon, mais qui est corrompu par la société. Ensuite, nous verrons l’avis de Thomas Hobbes qui voyait l’homme comme naturellement mauvais et dont la collectivité domptait les ardeurs, enfin j’exposerai mon avis sur l’état de nature de l’homme actuel qui s’appuiera sur les idées de Hobbes.

En premier lieu, voyons la théorie de Rousseau en ce qui concerne la nature de l’Homme. Ce dernier est un animal et dans la nature, les animaux ne sont pas inutilement cruels. Ils n’infligent pas la souffrance sans raison et l’humain ne devrait pas le faire naturellement non plus. Selon lui, tous ses vices tels que la jalousie, l’amour propre, l’impitoyabilité face aux autres humains trouveraient leur source dans la société. En effet, elle apporterait le besoin de bien paraître, une course à la possession ainsi qu’un besoin effréné de satisfaire tous nos désirs. Cela entraînerait une compétition pour un nombre limité de biens ce qui ferait naître ces vices chez l’humain. L’homme est corrompu par la collectivité et afin de retrouver ce qu’est sa vraie nature, il faut le détacher de cet environnement. Ainsi, si l’on considère que la société apporte des vices, il faut retirer ces vices à l’homme et ainsi, l’homme naturel selon Rousseau apparaîtra. L’état de nature est donc la soustraction de ces vices chez humain civilisé. Il en résulterait un fort instinct de survie qui laisserait un peu de place à la pitié et à la bonté.

En second lieu, abordons les idées de Hobbes. Au contraire de Rousseau, celui-ci est plus pessimiste sur la nature profonde de l’homme. Selon lui, la société est le titan nécessaire aux humains. Il dicte les lois et applique les sentences si elles ne sont pas respectées. C’est un système qui protège les plus faibles des plus forts en accordant à tous une paix relative. Dans la nature, comme il n’y a pas de règlements, c’est la loi du plus fort qui règne. Le jeune et fringant lion tue le chef, car il est plus fort et prend possession des femelles et de son territoire. Chez l’humain, ce genre de comportement est interdit, mais ils existent tout de même (viol, meurtre, vol, etc.) Donc, si on retire l’homme de son cadre de vie, de ses règles et on lui octroie une liberté suprême, c’est la loi de la nature qui vient reprendre sa place. L’humain serait donc en état de peur et d’inquiétude constant à savoir si un de ses congénères va venir lui prendre ce qui lui appartient. Chez Hobbes, l’homme est fondamentalement mauvais, conquérant, son état de nature est un état de guerre, d’angoisses et de souffrances constantes.

En troisième lieu, j’expose mon avis sur la question. Selon moi, l’état de nature de l’Homme se rapproche plus de Hobbes que de celui de Rousseau. L’humain est un animal avec des instincts tout aussi sauvages que dominants. Si je ne doute pas qu’un animal n’inflige pas la souffrance inutilement à autrui, il en inflige sans crainte pour assurer sa propre survie. Aujourd’hui, la Terre est surpeuplée. Il y a environ 7. 637 milliards d’êtres humains en ce moment en 2020 et la tendance va vers la hausse[[1]](#footnote-1). Si l’on retire tous les cadres sociaux, toutes les organisations disparaissent également et on se retrouverait avec 7.6 milliards d’*homo* *sapiens* dans la nature devant satisfaire leurs besoins primaires. Il va sans dire qu’il n’y aurait pas assez de ressources pour tout le monde. Selon Rousseau, l’homme naturel devrait davantage être poussé par son instinct de survie que par sa pitié, dans ce cas présent, étant donnée la pénurie de ressources, il n’y a alors que cette partie qui guiderait l’homme et la pitié serait éclipsée. Chacun se battrait constamment pour survivre et aurait peur de se faire prendre le peu qu’il a réussi à accumuler. Et voilà mot pour mot l’état de nature chez Hobbes (les théories des deux philosophes accordent mon opinion, mais Hobbes est plus proche dans le sens où tout son état de nature décrit mon opinion). Donc, selon moi, l’état de nature de l’homme actuel est un état de guerre et de souffrances constantes comme théorisé par l’auteur du Léviathan.

En conclusion, nous avons fait bien du chemin sur la recherche de l’état de nature de l’homme contemporain. Je vous ai présenté la vision optimiste de l’humain naturel de Rousseau chez lequel le dénuder de sa société reviendrait à lui retirer tous ses vices, ensuite, j’ai abordé la théorie pessimiste de Hobbes sur l’Homme authentique violent et souffrant dont la société parvenait à apaiser la souffrance et à apporter une paix d’esprit commune à ses membres. Enfin, j’ai présenté ma propre théorie qui s’appuyait sur une pénurie de ressources globale qui conduirait à pousser l’homme authentique s’il existait aujourd’hui à se comporter comme le pensait Hobbes. Nous vivons dans une société qui est très portée sur l’individualisme, l’égocentrisme et sur l’identité. Les gouvernements n’ont plus les pouvoirs absolus des rois des époques passées. Je serais curieuse d’entendre l’avis de Rousseau ainsi que de Hobbes sur l’état de nature de l’homme actuel (celui de 2020). J’imagine bien que Hobbes ne changerait pas vraiment sa vision déjà pessimiste et individualiste, mais je pense que Rousseau pourrait avoir un tout autre avis…

1. <https://www.journaldemontreal.com/2020/03/26/sept-milliards-dhumains-sur-terre-sommes-nous-trop-nombreux#:~:text=Il%20y%20a%20maintenant%20en,des%20Nations%20unies%20de%202019.> [↑](#footnote-ref-1)